

I. La Mission

Au service de la prière de tous

La tâche du sacristain est essentielle dans la vie d'une paroisse. C'est en partie grâce à lui, à vous que l'église, la **Maison où Dieu a choisi de demeurer**, garde sa dignité et peut accueillir tous les fidèles pour rendre grâce à Dieu, célébrer et adorer le Seigneur.

Pour accomplir son travail, son service, le sacristain a besoin d'être profondément conscient de l'importance de la mission qui lui est confiée.

Qui dit mission, dit appel en mission.

Le sacristain ne s'occupe pas simplement d'un ensemble de belles choses, mais doit veiller véritablement sur les objets qui **entoureront le Corps du Christ sur l'autel** lors de la célébration de la messe. Aussi doit-il être guidé, non seulement par le souci de la beauté de ce qui lui est confié, mais bien plus par la recherche de la **dignité de l'Eucharistie**, dans laquelle il a son rôle à jouer. C'est en vue de cette dignité qu'existent les règles liturgiques.

Plus qu'un simple rôle de « préparateur » des livres et objets qui serviront lors des célébrations, le sacristain exerce un véritable service liturgique.

Qu'est-ce à dire ?

Le service qu'il accomplit consiste à favoriser le bon déroulement de la célébration et donc à réunir un certain nombre d'éléments qui permettront à toutes et tous de prier.

Voici donc la finalité de sa mission : **servir la prière de tous.**

Être sacristain, sacristine suppose donc d'avoir à cœur de faire grandir en soi-même les dispositions intérieures nécessaires pour agir de façon à être témoin de Jésus-Christ.

« Amen, amen, je vous le dis : le serviteur n'est pas plus grand que son maître, le messenger n'est pas plus grand que celui qui l'envoie. Si vous savez cela, heureux êtes-vous, pourvu que vous le mettiez en pratique » (Jn 13, 16-17).

Le rôle du sacristain est d'être, humblement **au service du Christ et de l'Eglise par la liturgie**, en préparant les lieux de célébration en fonction des assemblées et en préparant tous les objets nécessaires aux différents rites.

Textes officiels

1 – PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU MISSEL ROMAIN (P.G.M.R.)

in III- Les ministères particuliers

105 . D'autres encore exercent une fonction liturgique :

a) **Le sacristain**, qui dispose avec soin les livres liturgiques, les vêtements liturgiques et tout ce qui est nécessaire à la célébration de la messe.

La mission et la fonction du sacristain : au service de la prière de tous

2 – CÉRÉMONIAL des ÉVÊQUES - n° 37 et n° 38

En lien avec le maître des cérémonies, mais d'un rôle second, le sacristain prépare les célébrations de l'évêque . Il disposera avec soin les livres pour la proclamation de la Parole de Dieu, le livre des oraisons, les vêtements liturgiques et tout ce qui est nécessaire pour la célébration. Il veillera à la sonnerie des cloches pour les célébrations. Il aura soin de garder le silence et la discrétion dans la sacristie et le secretarium. Il ne négligera pas ce qui concerne le matériel sacré conservé par la tradition locale, mais le maintiendra dans un meilleur état possible . S'il faut acquérir des nouveaux objets, il les choisira selon les règles de l'art contemporain, mais sans tenir compte du seul caractère de nouveauté.

En ce qui concerne la décoration du lieu de célébration, on veillera à la propreté du sol, des murs et de tous les objets et représentations que l'on utilise et qui sont proposés au regard. On évitera toute somptuosité comme toute avarice pour l'ornementation ; on observera plutôt les règles d'une noble simplicité, de l'élégance et de l'art de qualité. Le génie des peuples et la tradition locale indiqueront ce qu'il faut employer et comment le disposer pourvu qu'il serve les édifices et les rites sacrés avec le respect et l'honneur qui leur sont dus .

3 - DROIT CANON 1983

Can. 231 -

§ 1. Les laïcs, qui sont affectés de manière permanente ou temporaire à un service spécial de l'Église, sont tenus par l'obligation d'acquérir la formation appropriée et requise pour remplir convenablement leur charge, et d'accomplir celle-ci avec conscience, soin et diligence.

§ 2. Tout en observant les dispositions du ⇒ can. 230, § 1, ils ont le droit à une honnête rémunération selon leur condition et qui leur permette de pourvoir décentement à leurs besoins et à ceux de leur famille, en respectant aussi les dispositions du droit civil; de même, ils ont droit à ce que leur soient dûment assurées prévoyance, sécurité sociale et assistance médicale.

Des qualités humaines et spirituelles

Le sacristain est une personne qui se situe au carrefour de beaucoup d'aspects concernant l'organisation pratique de l'église et, à ce titre, beaucoup de personnes viennent le ou la voir pour demander des conseils ou des renseignements. Il/elle est même reconnu parfois par la population, dans la commune comme « celui ou celle qui s'occupe de l'église ».

A ce titre, il a la responsabilité d'être fraternel et accueillant, tout en sachant rester discret quand cela s'impose. De même, quand il ouvre les portes de l'église ou allume les cierges, il peut présenter en même temps à Dieu tous celles et ceux qu'il a rencontrés ou tous ceux qui passeront à l'église durant la journée. Il est aussi un accueillant et un priant.

« Amen, amen, je vous le dis : recevoir celui que j'envoie, c'est me recevoir moi-même ; et me recevoir, c'est recevoir celui qui m'envoie » (Jn 13, 20)

La mission et la fonction du sacristain : au service de la prière de tous

L'importance du silence

Comme le sacristain est souvent le premier dans l'église, il n'est pas rare que son attitude guide celle des fidèles à mesure que ceux-ci entrent à leur tour. C'est pourquoi il est extrêmement important qu'il entretienne un **silence priant** en accomplissant les préparatifs de la messe. Ses tâches ne sont donc pas des occupations auxquelles il pourrait vaquer en dilettante, en sifflotant, mais bien la préparation de la Maison du Seigneur pour l'Eucharistie, « source et sommet de toute la vie chrétienne » (Vatican II).

On peut lire dans la PGMR au numéro 45 que « *dès avant la célébration elle-même, il est bon de garder le silence dans l'église, à la sacristie et dans les lieux avoisinants, pour que tous se disposent à célébrer les saints mystères religieusement et selon les rites* ».

Si le sacristain est calme, posé et accueillant, il saura donner un ton calme à la préparation. Il sait également que le célébrant a besoin de concentration avant le début de la messe : il veille donc à préserver les minutes d'avant la célébration en filtrant les sollicitations de dernières minutes : si celles-ci ne sont pas indispensables pour que la messe soit célébrée, elles peuvent attendre après.

Et... « *quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous : 'Nous sommes des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir.'* » (Lc 17, 10).

Des qualités relationnelles

Le sacristain collabore de fait étroitement avec les prêtres et diacres qui président les différentes célébrations mais entre aussi en relation avec beaucoup d'autres personnes, telles que les lecteurs, les servants d'autel, les équipes liturgiques, les catéchistes, etc.

En ce qui concerne les servants d'autel ou acolytes, son rôle est important en ce sens qu'il est en général celui qui les accueille, voire les forme et les encourage.

Selon les situations, le sacristain peut aussi être amené à assurer certaines tâches d'entretien. Nous voyons donc que son rôle est essentiel pour assurer un bon déroulement de la messe et des autres célébrations.

Des qualités organisationnelles

Pour la préparation de la messe dominicale.

Dialogue autour de la préparation d'une célébration dominicale

Avant la célébration - Voici quelques préparatifs à assurer :

- ✓ Vérifier la veilleuse à proximité du tabernacle.
- ✓ Un moment avant, si la température l'exige, mettre en service le chauffage.

La mission et la fonction du sacristain : au service de la prière de tous

- ✓ Préparer le lectionnaire dominical à la bonne page de la bonne année (A, B, C) ou le lectionnaire de semaine (année paire ou impaire), après avoir vérifié auprès du prêtre et/ou de l'équipe liturgique que ce sont bien les textes à proclamer.
- ✓ Il faut se référer au calendrier liturgique de la Province ecclésiastique de Rennes.
- ✓ Préparer le missel avec les index ou signets permettant de changer de page facilement.
- ✓ Après avoir fait vérifier le contenu de la réserve eucharistique par le prêtre ou le diacre, placer dans une patène des nouvelles hosties selon le nombre des fidèles attendus. Normalement, ce sont les hosties consacrées au cours de la célébration qui sont consommées, la réserve assurant le complément éventuel. Veiller à ce que la réserve eucharistique soit minimale selon les besoins de la communauté (distribution aux malades et absents) et renouvelée régulièrement (consommer de préférence les hosties se trouvant au fond).
- ✓ Une grande hostie est déposée sur la patène permettant une fraction du pain significative.
- ✓ Mettre le vin dans le calice (lorsqu'il n'y a pas de diacre ou d'acolyte ni de procession d'offrandes), et préparer une burette d'eau, à moins qu'on utilise aussi une burette pour le vin, en s'assurant qu'elle puisse être distinguée (marquée d'une croix par exemple) de la burette d'eau.
- ✓ Placer la patène et le calice sur une petite table (si possible dans l'assemblée pour qu'ils soient amenés au cours de l'eucharistie). Placer la burette d'eau, les coupes vides pour la distribution de la communion, le purificateur et le nécessaire pour le lavement des mains ou lavabo (aiguière, bassin et linge) sur une petite crédence discrète dans le chœur.
- ✓ Placer le corporal sur la nappe d'autel. La nappe doit être changée de temps en temps, et plus régulièrement encore le corporal et le purificateur quand ils sont sales ou froissés.
- ✓ Veiller à ce que l'autel soit bien dégagé, lui qui symbolise le Christ qui nous rassemble par son sacrifice : il n'est ni une crédence ni un support de décoration.
- ✓ Allumer les cierges d'autel (habituellement deux). Au centre, devant le célébrant, une croix avec Christ doit être présente. Si elle est verticale, le Christ doit être placé face au célébrant.
- ✓ Veiller à ce que les paniers de la collecte soient prêts et qu'un espace soit prévu dans le chœur, près de l'autel (et non dessus) pour les recevoir après la collecte.
- ✓ Allumer le cierge pascal, s'il est utilisé. Veiller à ce qu'il soit bien mis en valeur, à ce que les fleurs fanées aient été ôtées, et que les compositions florales soient en bonne place.
- ✓ Mettre en service la sonorisation, et vérifier le réglage. Allumer l'éclairage.

Pendant la célébration - Pendant la messe, il faut veiller aux divers imprévus :

- ✓ un micro qui grésille, qui lâche par manque de piles
- ✓ un servent d'autel absent,
- ✓ un oubli (malgré la préparation minutieuse),
- ✓ sans oublier de ré-estimer le nombre d'hosties nécessaires selon l'affluence (on peut alors rajouter ou retirer une patène).

Être visible du célébrant.

La mission et la fonction du sacristain : au service de la prière de tous

Après la célébration

- ✓ Enfin, après la messe, il faut ranger l'argent de la collecte et remettre l'église en ordre.
- ✓ Éteindre les cierges et l'éclairage, arrêter la sonorisation et le chauffage.
- ✓ Emmener à la sacristie tout ce qui avait été déposé sur la crédence (coupes, calice, linges, missel...), enlever le corporal, la nappe, les plier et les ranger avec soin.
- ✓ Ranger les différents livres.
- ✓ Vider les burettes et les nettoyer pour éviter les dépôts. Ranger patènes et calices.
- ✓ Prendre les dispositions nécessaires pour éviter le manque d'hosties ou de vin lors des célébrations suivantes.

Les sacrements et autres célébrations : que préparer pour...

Baptême, mariage, funérailles ces célébrations nécessitent des préparations particulières.

Tout doit être en place avant l'arrivée des fidèles.

Si besoin, prévoir d'allumer le chauffage suffisamment tôt !

Allumer les lumières, brancher et tester les micros, prévoir les paniers de quête, prévoir des allumettes.

Le baptême (étole blanche) :

- Rituel du baptême et lectionnaire
- Cierge pascal allumé
- Eau (tiède si possible), linge pour essuyer éventuellement
- Ampoule de saint chrême
- Cierges pour les baptisés
- Registres de catholicité (stylo à encre noire)

La confirmation (chasuble et étole rouges ou blanches) :

- Rituel de la confirmation et lectionnaire
- Ampoule de saint chrême
- Eau, savon et linge pour se laver les mains après l'onction
- S'il y a eucharistie, matériel mentionné ci-dessous

Le mariage (étole blanche)

- Rituel du mariage et lectionnaire du mariage
- Siège pour les époux
- Plateau pour les alliances
- Bénitier et goupillon/rameau de buis
- Registre de catholicité (stylo à encre noire)
- S'il y a eucharistie, matériel mentionné ci-dessus
- S'il y a offrande, matériel prévu à cet effet

La mission et la fonction du sacristain : au service de la prière de tous

L'onction des malades (étole de couleur selon le temps liturgique)

- Rituel pour les malades et lectionnaire
- Ampoule d'huile des malades
- Eau, savon et linge pour se laver les mains après l'onction
- S'il y a eucharistie, matériel mentionné au dos

Les funérailles (étole violette, blanche pour les petits enfants)

- Rituel des funérailles et lectionnaire
- Espace pour le cercueil
- Cierge pascal allumé dans le chœur
- Chandeliers à côté du cercueil, éventuellement
- Croix de procession ou croix sur le cercueil
- Bénitier et goupillon/rameau de buis
- Encensoir, charbon et encens
- S'il y a eucharistie, matériel mentionné ci-dessus, avec le missel des défunts
- S'il y a offrande, matériel prévu à cet effet

II. La fonction

Des qualités professionnelles

La fonction de sacristain comporte un aspect « **professionnel** » !

Il doit apprendre à connaître tous les différents objets nécessaires à la liturgie.

Il sait ou il doit savoir où disposer les livres et les objets, les micros, les paniers de quête, les cierges, il sait allumer la sono et le chauffage... Il sait aussi où sont rangés les objets et il est prêt à les trouver si besoin. De même, il sait anticiper les problèmes.

Mais, il suffit que, pour une raison ou pour une autre, le sacristain soit absent, on est du coup un peu perdu ! D'où l'importance d'avoir toujours au moins deux sacristains par église et de savoir apprendre à un autre tout ce qui a trait à l'aspect matériel et organisationnel.

Par ailleurs, le sacristain doit veiller au rangement et à la propreté de la sacristie.

« Tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père » (Col 3, 12, 17)

La sacristie

La sacristie, du latin ecclésiastique *sacristia*, comme son nom l'indique, est un lieu important, un lieu sacré où l'on se prépare aux célébrations, où l'on entrepose et garde tout ce qui est nécessaire aux fonctions liturgiques : ornements, vases sacrés, livres, etc.. Ce lieu participe donc à la sainteté de l'église, avec laquelle elle communique. Aussi les acolytes, les ministres extraordinaires n'y parleront que s'il est nécessaire et toujours à voix basse, pour ne pas troubler la prière des fidèles.

Toute sacristie possède le plus souvent une organisation mobilière, **on doit trouver** :

Une grande armoire fermée contenant :

- Une penderie pour les vêtements liturgiques ;
- Des étagères pour les livres et le matériel liturgiques ainsi que la réserve d'hosties, de vin, de charbon et d'encens ;
- Des tiroirs plats (ou boîtes) pour les linges et les nappes ;

Un lieu pour la réserve des cierges et lumignons, pour le matériel de ménage et le matériel pour les fleurs.

Un plan de travail pour préparer le matériel et les vêtements liturgiques ;

Des portes manteaux et un miroir ;

Une croix vers laquelle se tournent les célébrants avant d'entrer en célébration et au retour de célébration ;

Eventuellement les photos du pape et de l'évêque du diocèse ;

La mission et la fonction du sacristain : au service de la prière de tous

Du petit matériel indispensable :

- Un tire-bouchon, des allumettes ou briquet, un couteau, une pince à charbon, des ciseaux, des stylos à encre noire (en état de marche), des piles pour le matériel audio (micro HF).

S'il n'y a pas de lavabo pour se laver les mains prévoir un gel hydro-alcoolique ou lingettes

Les acolytes, les servants d'autel doivent aussi être familiarisés avec toutes les choses que renferme la sacristie, connaître leur nom, leur place, leur usage. Autrement comment pourraient-ils les présenter au prêtre et bien remplir leur fonction de servants ?

La sacristie qui contient des vases liturgiques, des ornements liturgiques, des vêtements liturgiques, des linges liturgiques, des livres liturgiques, les divers objets utiles au culte n'est donc pas le débarras de l'église mais un lieu propre et frais où le célébrant peut se recueillir avant de célébrer le Seigneur.

Les objets liturgiques – **Présentation des différents objets**

Coupe, calice, ciboire, patène, burette, navette.... il faut s'y retrouver et bien les utiliser.
Pour célébrer la messe

- **Le calice** : Vase sacré, coupe destinée à contenir le vin qui sera consacré.
- **La patène** : Vase sacré en forme d'assiette sur lequel est déposée l'hostie qui sera consacrée.
- **Le ciboire** : Vase sacré, coupe destinée à recueillir les hosties qui vont être consacrées. Lorsque le ciboire contient des hosties consacrées qui n'ont pas été données à la communion, il est fermé par un couvercle ; le tout est recouvert éventuellement d'un tissu appelé pavillon, et déposé respectueusement dans le tabernacle.
- **La coupe de communion** : Vase sacré, coupe dans laquelle sont déposées les hosties consacrées qui sont distribuées à la communion, en complément du ciboire.
- **L'aiguière** : Pichet contenant de l'eau pour le lavement des mains.
- **Les burettes** : Flacons destinés à contenir l'eau et le vin.
- Pour la conservation et l'adoration du saint sacrement
- **La custode (ou pyxide)** : Vase sacré en forme de petite boîte permettant de transporter une hostie pour donner la communion à un malade.
- **L'ostensoir** : Vase sacré souvent en forme de soleil pour présenter à l'adoration l'hostie consacrée.
- **La lunule** : Petit récipient rond, en verre, destiné à recevoir l'hostie consacrée dans l'ostensoir.
- **Le tabernacle** : Petite armoire fermée à clefs dans laquelle est déposé le ciboire contenant les hosties consacrées. Un conopée (tissu parfois placé devant le tabernacle) indique la présence du saint sacrement, ainsi qu'une lampe rouge allumée à côté. On ne met au tabernacle que les ciboires contenant des hosties qui ont été consacrées lors de la messe.

La mission et la fonction du sacristain : au service de la prière de tous

Autres objets

- **Le bénitier** : Petit récipient contenant l'eau bénite.
- **Le goupillon** : Arrosoir allongé servant à asperger d'eau bénite.
- **L'encensoir** : Récipient avec des chainettes permettant de faire brûler de l'encens.
- **La navette** : Récipient contenant la réserve d'encens.
- **Les ampoules** : Fioles destinées à recevoir les saintes huiles : l'huile des malades, l'huile des catéchumènes et le saint chrême.
- **La crédence** : Table destinée à recevoir le matériel préparé en vue de la célébration.

Les livres liturgiques principaux – Présentation des différents livres

Le sacristain doit savoir reconnaître l'ensemble des livres : missel, lectionnaires, rituels..

Les missels

- Le missel romain contient les prières de la messe.
- Le missel des défunts est utilisé pour des funérailles avec eucharistie.

Les lectionnaires - Ils contiennent les textes bibliques

- Lectionnaire des dimanches (Pour les dimanches, solennités et fêtes du Seigneur).
- Lectionnaire de semaine (Pour les jours ordinaires de la semaine).
- Lectionnaire sanctoral (Pour les fêtes des saints et circonstances particulières).
- Lectionnaire rituel (Pour les célébrations diverses : baptême, mariage, funérailles, etc.).

L'Évangélaire (Contient les évangiles des dimanches, solennités et fêtes du Seigneur).

Les rituels - Ils concernent les célébrations autres que la messe

- Rituel de l'initiation chrétienne des adultes
- Rituel du baptême des enfants en âge scolaire
- Rituel du baptême des petits enfants
- Rituel de la confirmation
- Rituel de la pénitence et de la réconciliation
- Rituel des sacrements pour les malades
- Rituel du mariage
- Rituel des funérailles
- Livre des bénédictions

La liturgie des heures

Contient les prières des offices quotidiens (laudes, vêpres...)

L'ordo ou calendrier liturgique diocésain

Calendrier annuel des fêtes à célébrer avec mention de leur degré d'importance.

Sont également indiquées les fêtes particulières des saints du diocèse.

Les vêtements liturgiques – Présentation des différents vêtements

Chasuble, aube, dalmatique... s'y retrouver pour aider à la célébration.

L'aube

Vêtement ample, blanc ou écru que porte le prêtre, le diacre, les servants d'autel ou acolytes.

L'étole

Echarpe que porte le prêtre et le diacre (le diacre la porte en bandoulière)

La chasuble

Vêtement que porte le prêtre au-dessus de l'aube et de l'étole la célébration de la messe principalement.

La dalmatique

Une sorte de tunique avec des manches que porte le diacre au-dessus de l'aube et de l'étole pour la célébration de la messe principalement.

La chape

Grande cape que le prêtre porte lors de circonstances particulières (processions, vêpres...)

La couleur de l'étole, de la chasuble et de la dalmatique est adaptée au temps liturgiques.

Les couleurs liturgiques – Repères sur les couleurs liturgiques

Blanc, rouge, vert, violet...mais aussi or, parfois rose. Les couleurs liturgiques, pour mettre notre prière en couleur !

Blanc

Temps pascal et temps de Noël.
Solennités, fêtes et mémoires du Seigneur.
Dédicaces des églises et cathédrales.
Solennités, fêtes et mémoires de la Vierge.
Solennités, fêtes et mémoires des saints non martyrs.
Nativité de saint Jean-Baptiste.
Conversion de saint Paul.
Chaire de saint Pierre.
Sacraments du baptême, du mariage, de l'ordre.
Funérailles d'un petit enfant.
Fête de « Tous les saints » 1^{er} novembre
Messe chismale.

Violet

Temps de l'avent et du carême.
Funérailles,

La mission et la fonction du sacristain : au service de la prière de tous

Commémoration de tous les fidèles défunts 2 novembre.

Sacrement de la réconciliation.

Rouge

Dimanche des rameaux et de la Passion.

Vendredi saint et fêtes liées à la Passion (Croix glorieuse, etc.)

Solennités, fêtes et mémoires des martyrs*.

Pentecôte et fête de l'Esprit saint.

Sacrement de la confirmation.

* parmi les martyrs, on trouve les apôtres et les évangélistes à l'exception de saint Jean, que la tradition ne célèbre pas comme martyr.

Vert

Tout le temps ordinaire.

Rose (facultatif)

3^{ème} dimanche de l'aveugle (Gaudete).

4^{ème} dimanche de carême (Laetare).

Entretenir le matériel liturgique – Des conseils

C'est essentiel, souvent discret, parfois humble... mais l'entretien est nécessaire pour que la liturgie soit belle.

Les produits d'entretien

Les produits présentés dans le commerce comme efficaces pour entretenir ou nettoyer sont parfois dangereux pour la conservation des objets liturgiques eux-mêmes. Attention donc aux produits "miracles" et autres tissus microfibrés qui souvent, en fait, abîment et altèrent le matériel.

Pour l'entretien, voici une petite liste du matériel nécessaire et suffisant :

- vinaigre d'alcool blanc,
- eau déminéralisée,
- savon de Marseille,
- dentifrice et brosse à dents souple,
- cire à bois,
- chamoisine spéciale orfèvrerie,
- pinceaux doux,
- drap de coton (pour faire les chiffons et pour faire des housses à chasubles),
- éponge simple sans face abrasive,
- coton,
- pique à barbecue,
- plumeaux,
- lingettes dépoussiérantes (sans produit ajouté),
- papier de soie non coloré,
- pièges à mites et à blattes

La mission et la fonction du sacristain : au service de la prière de tous

Entretien des calices et ciboires dorés ou argentés

- L'intérieur du calice, de la patène ou du ciboire

En général, l'intérieur de ces vases sacrés est recouvert d'une fine pellicule dorée ou d'or. Ils ne peuvent être nettoyés qu'avec de l'eau déminéralisée ou éventuellement légèrement savonneuse, l'eau étant vidée dans la terre (et non dans les égouts), car le calice, la patène ou le ciboire peuvent avoir gardé des infimes parcelles, invisibles à l'œil nu, de pain ou de vin consacrés. L'intérieur doit être séché avec un purificateur.

- L'extérieur du calice, de la patène ou du ciboire

Ces objets peuvent être nettoyés à l'aide d'un dentifrice ordinaire (l'utilisation du dentifrice est recommandée : prévu pour l'émail des dents, il est naturellement respectueux de l'or ou de l'argent). Frotter délicatement le dentifrice sur l'objet au moyen d'une brosse à dents souple. Le rinçage se fait avec un tissu de coton doux légèrement humidifié d'eau déminéralisée. L'essuyage se fait avec un linge très doux et absorbant (bannir les microfibrilles et autres tissus synthétiques).

Entretien des objets en verre

Les burettes et plateaux en verre peuvent être lavés à l'eau savonneuse, rincés et essuyés avec un torchon. En cas de dépôt calcaire, le plus simple est d'immerger les burettes durant quelques heures dans une bassine remplie d'eau vinaigrée (1/4 de vinaigre blanc pour 3/4 d'eau). Les burettes seront alors comme neuves !

Entretien des corporaux et des purificateurs

Les corporaux et purificateurs peuvent être mis en contact avec le pain ou le vin consacré, ils sont donc nettoyés de façon particulière. Laver d'abord dans une bassine d'eau claire. L'eau est ensuite vidée dans la terre.

Puis laver les linges à part, en machine ou de préférence à la main, avec une lessive ordinaire.

Entretien des aubes, des nappes et des manuterges

En principe, ces linges blancs peuvent être nettoyés en machine.

Entretien des chasubles, étoles et chapes

En principe, ces vêtements liturgiques font l'objet d'un nettoyage à sec. toutefois, il est prudent de le vérifier auprès du blanchisseur. Si un vêtement est indiqué comme pouvant être lavé en machine ou à la main, il faut suivre scrupuleusement les indications sur l'étiquette du vêtement. Les vêtements liturgiques doivent être placés dans une armoire et suspendus à un cintre adapté au poids du tissu : le cintre doit être suffisamment large pour ne pas abîmer le vêtement. Si le vêtement n'est pas fréquemment utilisé, il est bon de confectionner une housse en coton pour le protéger. Les vêtements anciens qui ne sont plus utilisés sont rangés à plat dans les tiroirs prévus à cet effet et recouverts de papier de soie non coloré. Il est parfois utile de mettre des pièges à mites (les boules antimites sont à proscrire).

La mission et la fonction du sacristain : au service de la prière de tous

Entretien des cuivres (autres que les calices, ciboires, patènes)

Les cuivres (chandeliers, récipients, ostensoirs, reliquaires, etc.) seront également nettoyés au dentifrice, comme l'extérieur des calices, patènes et ciboires. Pour les reliquaires, veiller à retirer la relique du saint avant d'effectuer le nettoyage.

Entretien des statues

Les statues en plâtre, bois et pierre sont uniquement à dépoussiérer délicatement. Pour nettoyer les endroits peu accessibles, un morceau de coton placé au bout d'une tige fera l'affaire. Il ne faut les nettoyer ni à l'eau, ni avec aucun autre produit sans l'avis d'un expert de l'art (le vendeur d'un magasin de bricolage n'est pas un expert de l'art).

Entretien des tableaux

Le nettoyage des tableaux est du ressort des professionnels de l'art. On peut toutefois dépoussiérer l'encadrement de temps en temps avec un linge ou un plumeau très doux. Ne pas oublier de nettoyer le châssis arrière du tableau.

Il est interdit de nettoyer la couche picturale elle-même, car la peinture risque de s'écailler.

Entretien des marbres et des pierres (autels, fonts baptismaux...)

L'usage de l'eau légèrement savonneuse (savon de Marseille) avec une éponge non abrasive est la meilleure manière de procéder. Eviter absolument tous les produits agressifs.

Entretien des boiseries

La cire est le meilleur produit. Si le bois est verni, le dépoussiérage sera suffisant. Si on soupçonne une infestation par des parasites, il est nécessaire de consulter le conservateur diocésain.

Dépôt de cire de bougie

Lorsqu'un peu de cire est tombé sur un linge (aube, nappe, chasuble lavable...), une bonne technique est de recouvrir l'endroit taché d'un buvard et de passer sur le buvard un fer à repasser (chauffé à une température adaptée au linge !). La cire se dépose sur le buvard et le linge peut alors être lavé selon les modalités prévues. Si le vêtement ou le linge ne peut être nettoyé qu'à sec, il est préférable d'indiquer au blanchisseur l'existence d'une tache de cire. Pour nettoyer les bougeoirs, les marchands de cire proposent des produits efficaces, mais en général, il suffit de chauffer un peu (pas trop !) la cire pour qu'elle se détache facilement du bougeoir (technique à éviter, bien entendu, si le bougeoir est en bois !).

Restauration de matériel (calice, statue, chandelier...)

Consulter le/la responsable de la commission diocésaine d'art sacré.

Quand nettoyer ?

Après chaque utilisation :- linges d'autel (manuterge, corporal, purificateur),
- l'intérieur de l'encensoir (*attendre qu'il soit refroidi !*).

Dès que nécessaire :- burettes, - plateaux et piques pour les cierges de dévotion, - sols, moquettes, tapis.

Dès que nécessaire, mais au moins quatre fois par an :- nappes d'autel.

Une à deux fois par an, selon la fréquence d'utilisation :- calices, ciboires, cuivres, chandeliers, etc. - bénitiers, goupillon, navette et extérieur de l'encensoir - statues, tables d'autel, baptistères, crédences, chasubles et étoles.

Quelques rappels pour les personnes qui assurent un service au niveau du chœur de l'église

Le chœur est la partie de l'église que l'on remarque en premier lieu quand on y entre. Le mobilier liturgique qui s'y trouve a du sens et doit faire sens. Pareillement, le corps, l'attitude, la parole, l'expression des personnes qui « habitent » le chœur durant les célébrations liturgiques est spécifique. Il faut se rappeler la **signification** des éléments principaux dans le chœur :

L'autel

Le mot latin *altare*, qui signifie « autel », vient de la racine *altus*, qui veut « élevé ». C'est le point vers lequel doivent converger tous les regards quand on entre dans l'église. Il représente la table de la Cène (lieu du repas) et le lieu du sacrifice du Christ.

On s'y approche seulement de l'offertoire à la fin de la communion et pour célébrer la liturgie eucharistique. **Il est important de le respecter** : ce n'est pas une étagère, ni un porte-livre. Ce n'est pas non-plus un tableau d'affichage, ni un mur de soutènement pour des panneaux. Il s'agit de l'autel, sobrement décoré, sur lequel on dépose une nappe pour le repas eucharistique. **Normalement, on ne dépose sur la nappe d'autel rien que le calice, la patène, les coupelles et les linges liturgiques, lors de l'eucharistie.**

Les cierges et la croix

Par ailleurs, pour l'eucharistie, sur l'autel ou alentour, on disposera **au moins 2 cierges** (PGMR 117), « de manière à réaliser un ensemble harmonieux et sans que les fidèles soient gênés pour bien voir ce qui se fait à l'autel ou ce que l'on y dépose » (PGRM 307). Il convient qu'**une croix** bien visible soit dressée dans le chœur (PGMR 308), mais **on évitera plusieurs croix**. En ce sens, il sera judicieux de processionner avec la croix disposée dans le chœur. Il peut être également utile de disposer à plat, en haut de la table d'autel, **un petit crucifix**. Celui-ci favorise la prière du prêtre durant la liturgie eucharistique.

Les fleurs

« **Pour décorer l'autel, on fera preuve de sobriété**. Pendant l'Avent, l'autel sera décoré de fleurs avec la sobriété qui convient au caractère de ce temps et sans anticiper la joie complète de la Nativité du Seigneur. Pendant le Carême, les fleurs à l'autel sont interdites, à l'exception du quatrième dimanche (*Laetare*), des solennités et des fêtes » (PMGR 305). **Un bon repère pour la hauteur d'un bouquet disposé sur l'autel est qu'il ne doit pas dépasser la hauteur du calice**. Les bouquets peu volumineux seront les bienvenus.

Éléments liés à l'autel :

▫ **L'offertoire (appelé aussi « préparation des dons »).**

Ceux qui sont désignés pour la procession des offrandes doivent bien comprendre qu'en accomplissant ce geste, ils représentent l'assemblée qui apporte le fruit de son travail

La mission et la fonction du sacristain : au service de la prière de tous

au prêtre afin qu'il le présente à Dieu le Père en leur nom à tous. Normalement, ce qui amené à l'autel est fait pour être partagé à l'issue de l'eucharistie (pain, vin, argent...) Il s'agit aussi d'avoir une attitude corporelle d'offrande : donner le pain au célébrant (on ne dépose pas tout en vrac sur un coin de l'autel pour partir très vite !), attendre la prière, puis donner le calice au célébrant, répondre à la prière et repartir dignement. Il est important aussi de veiller à éviter des incohérences : on ne processionne pas avec un calice vide, ni avec la seule patène alors que d'autres coupelles sont préparées. A ce moment de la messe, **les fidèles apportent du pain et du vin** et non un calice et une patène !

▫ Les linges d'autel.

De manière habituelle, prendre l'habitude de mettre **les 3 linges** :

- **Sur la nappe d'autel : le corporal** (linge plié en carré avec une croix en son centre). Le prêtre y dépose le pain et le vin.
- **Sur le calice : le purificateur** (linge plié en long) qui sert à purifier le calice après l'eucharistie.
- **Avec la burette d'eau : le manuterge** (petit linge plié en accordéon) pour que le prêtre s'essuie les mains au moment du *lavabo*. S'il n'y a pas de procession, on peut mettre vin et eau dans les burettes sur un petit plateau.

▫ La communion :

Il ne faut pas oublier que l'autel en est la source (et non le tabernacle).

Si des personnes sont sollicitées pour donner la communion, elles viennent à l'autel au moment de l'Agneau de Dieu. Elles ne seront ni « collées » au célébrant, ni à trop de distance... Si l'on est appelé à donner la communion, il est normal que l'on communie aussi au sang du Christ. On reçoit alors le calice du célébrant (on ne se le passe pas les uns aux autres) car on reçoit toujours la communion.

Il ne serait pas juste de s'auto-communier. La communion est toujours reçue comme un don de Dieu.

De même, lorsque l'on est appelé à porter la communion, on ne prend pas soi-même les coupes (ciboires), on les reçoit du célébrant. D'ailleurs, **ce service de porter l'eucharistie est une mission que l'on reçoit à ce moment-là de la messe**. Cela est signifié par la parole ou la prière de bénédiction que fait le prêtre sur ces personnes.

De manière habituelle le célébrant va chercher et ramener le ciboire au tabernacle (sauf exceptions : handicap de marche du célébrant, distance, ou autre).

Ceux qui donnent la communion le font avec la conscience, non de « distribuer les hosties », mais de **donner le corps du Christ** : en disant « le corps du Christ » avec un air qui l'affirme. Il n'est pas utile de fixer les gens dans les yeux, ni d'avoir un air trop « grave ». Par contre, notre visage peut manifester que l'on est heureux d'assurer ce service.

La mission et la fonction du sacristain : au service de la prière de tous

N.B. Si pour une raison ou une autre le calice et le ciboire ne sont pas nettoyés / purifiés par le célébrant, le sacristain veillera à le faire après la messe.

Le siège de présidence

C'est un meuble plus important qu'une simple chaise. Il doit être visible. Il est réservé au prêtre car c'est lui qui préside la communauté chrétienne. Il le fait au nom du Christ qu'il représente au milieu de ses frères et sœurs. Il a été ordonné pour le manifester. Lors des funérailles, le guide ne s'y assoit pas. C'est un siège sobre mais consistant et pratique (pour les anciens qui peinent à se lever d'un fauteuil).

L'ambon

C'est le lieu où est proclamée **la Parole de Dieu** et son commentaire. Eventuellement, on peut aussi y lire la prière universelle. On n'y lit pas les annonces paroissiales (elles n'ont pas la même valeur que la Parole de Dieu !), on prendra plutôt le micro de l'animateur pour le faire. Là encore, s'il est « orné » on veillera à respecter la couleur liturgique. Ce n'est pas non-plus un support d'affichage.

N.B. : Dans le chœur, l'ambon n'a pas « d'équivalent » : ce n'est pas le jumeau du pupitre de l'animateur. Mais, il convient qu'on repère le lien étroit qu'il a avec l'autel. En effet, **les deux tables de l'eucharistie sont la table de la Parole de Dieu et la table du repas eucharistique.**

Le pupitre de l'animateur

Il ne doit pas cacher l'ambon ni cacher l'autel. Il ne doit pas non-plus se situer au même niveau que l'ambon, en parfaite symétrie. Il ne doit pas être habillé, ni orné, ni fleuri, ni se situer trop proche de l'autel. **Quel animateur, en effet, oserait prétendre qu'il se situe au même niveau que la Parole de Dieu ?! Cela doit aussi se voir concrètement dans l'aménagement du chœur de l'église.**

Le pupitre du célébrant

Lui aussi, est une simple tablette pour poser un feuillet, un missel ; ordinairement on ne l'habille pas.

Le tabernacle

Le tabernacle est le lieu de la réserve de la sainte eucharistie. Si l'on garde quelques hosties consacrées, après la messe, **c'est pour les destiner aux malades à qui il faudrait aller porter la communion durant la semaine.** Aussi, on évitera les trop grands « ciboires de pèlerinages » et les quantités d'hosties... Le sacristain jugera combien il faut en consacrer en fonction de la réserve eucharistique déjà existante. Il vérifiera la contenance du ciboire avant la messe. Et si un jour l'on s'est trompé, à la messe suivante, on ne consacrerait que l'hostie du célébrant pour réduire la réserve, car le risque de moisissures est réel et le risque de ramollir à l'humidité l'est tout autant.

La mission et la fonction du sacristain : au service de la prière de tous

Par ailleurs, de temps à autre, si le sacristain remarque qu'il y a trop de miettes au fond du ciboire, il demandera au prêtre de le purifier. Il est d'usage que l'on respecte ce lieu car, **dans l'église, c'est le lieu de la prière personnelle** : il comporte une petite lampe du sanctuaire (elle est souvent rouge), le lieu sera entretenu.

Cadre - attitudes

Avant une célébration, le sacristain saura préparer à temps les objets liturgiques pour que dans les 2-3 dernières minutes avant l'heure, ce soit le calme à la sacristie.

Pour des assemblées d'enfants, il est important d'inviter, sans excès, à tenir le calme dans les minutes qui précèdent le début de la célébration. Par exemple, ce n'est plus de moment de répéter les chants. On l'aura fait avant. Pour préparer le recueillement, il vaudra mieux, dans ces 2 dernières minutes, une musique plutôt que des essais de voix entre l'organiste et l'animateur.

Pour des funérailles, mariages ou autres célébrations, il convient de ne pas déplacer le mobilier de chœur. Même à ces célébrations autres qu'eucharistiques, il est préférable de laisser « parler » le mobilier habituel du chœur, et même « étonner » par son inemploi...

Attitudes corporelles de respect

Habituellement, on s'incline devant l'autel ou la croix et l'on fait la gèneuflexion devant le tabernacle.

Le lieu d'affichage

Le chœur ne doit pas comporter d'affichage, tels des publicités ou affiche du Denier de l'Eglise. D'autres lieux existent pour cela, au fond de l'église ou sur le côté.

Pensez toujours à quelqu'un qui entrerait pour la première fois dans votre église. **Il devrait y voir un lieu bien vivant, bien entretenu, bien rangé.** Que montre-t-on de la vie de notre communauté chrétienne si notre maison (qui est aussi la maison de Dieu) est sale, si les affiches sont périmées de plusieurs mois, si l'on n'a pas de goût à y venir ? **Un espace liturgique est toujours un espace en attente de célébration.**

Quelques actions pratiques à envisager :

Faire l'inventaire de ce qu'il y a dans les sacristies de chaque église. Répertorier : calices, patènes, ciboires, coupelles, burettes, linges (corporal, purificateur, manuterge), nappes, voiles d'ornement, livres liturgiques, etc. si cela n'a jamais été fait.

Ranger et nettoyer les sacristies. Passer le balai, mettre à la poubelle tous les tracts, affiches, feuilles de messes périmées, etc. Ranger les placards (en particulier les livres liturgiques, même anciens). Passer sur le bois des meubles un produit qui le nourrit et le rafraîchit.